

CONDITIONS DE TRAVAIL EN PERIODE D'EPIDEMIE : RESTER VIGILANTS !

Le nombre de malade chez les postiers est impossible à estimer, le gouvernement étant incapable d'organiser un dépistage massif des habitants.

En ce moment, les médecins diagnostiquent un covid19 à un certain nombre de collègues et leur prescrivent des arrêts de travail, mais bien souvent sans qu'il y ait de test réel ; ils ne sont testés que s'ils vont au CHU en cas de complications.

Mais on sait par les réseaux sociaux et le bouche à oreille que tel bureau de poste, tel centre courrier ou tel groupe de collègues est renvoyé chez lui en "quatorzaine" (pour suspicion de Covid19).



LE CHOIX DE FAIRE PRENDRE DES RISQUES AUX POSTIERS

Au niveau national, la gestion par La Poste de cette crise a été une catastrophe : la plupart des facteurs se sont retrouvés la première semaine à travailler sans gel hydro alcoolique, sans gants, sans masques, et cela continue dans de nombreux sites. Mais La Poste a décidé nationalement de donner 300 000 masques au Ministère de l'intérieur quitte à rationner les postiers...

Alors que les fonctionnaires du Conseil Général, de l'Education Nationale et du Ministère des Affaires Etrangères ont très vite été confinés et mis à l'abri chez eux, pas les postiers : on a reçu l'ordre de continuer à travailler, ce qui évidemment stresse la plupart des collègues.

Au niveau local, nous nous sommes faits entendre et rapidement, nous avons eu du gel hydro-alcoolique, quelques gants, et quelques masques. Mais d'une part les masques sont d'une qualité relative (pas des FFP2), en plus, ils sont donnés seulement lorsque les postiers sortent du centre en tournée et le port des masques est refusé à l'intérieur du centre. Cette décision est aberrante : dans la plupart des cas, les postiers croisent bien plus de personnes dans le centre courrier, que dans les rues. Mais la direction se couvre : « ce sont les consignes nationales » ...

Un certain nombre de collègues ont quand même été renvoyés chez eux : comme ils ont des problèmes de santé autres que le Covid19, la médecine du travail les met de côté pour éviter qu'ils soient encore plus mis en danger. Et puis il y a les parents qui ont besoin d'être aux côtés de leurs enfants qui ont été mis de côté. Tout cela a fait qu'il y a moins de monde à travailler : des tournées de facteurs se retrouvent sans facteurs, et les remplaçants sont submergés de courriers et colis à traiter.

UN COUP DE COLERE SALUTAIRE

Il y a 8 jours, la colère est montée d'un cran à la Plateforme de Distribution du Courrier. Les services, l'un après l'autre (les voitures jaunes, les lettres recommandées) ont arrêté de travailler, ont rejoint les facteurs, et on est majoritairement tombés d'accord sur le fait que nous serions mieux en confinement chez nous. L'idée a été lancée du coup que l'on fasse don de tous nos masques aux personnels du CHU de Nantes. Cela a semblé normal à tout le monde.

Le directeur est arrivé, a fait un grand discours, et a réussi à calmer -pour cette fois- la colère : n'ayant pas de masques pour se protéger au sein du centre, les facteurs ont la plupart de décider de partir au plus vite en tournée, pour être seuls et mieux à même d'être isolé, pour se protéger...



FERMETURE DES BUREAUX

Au niveau des bureaux de Poste, La Poste a choisi d'en fermer la plupart, et de n'ouvrir que quelques bureaux. C'est une catastrophe pour les usagers : non seulement il faut qu'ils se déplacent loin pour trouver un bureau de Poste, mais en plus, la plupart ne font même pas toutes les opérations normales d'un bureau de Poste. Des guichetiers ont reçu l'ordre de ne pas réapprovisionner les distributeurs en billets de banque...

Au bureau de Poste Place Bretagne, il y a eu utilisation du droit de retrait : les guichetiers refusaient de travailler sans gel hydro-alcoolique, sans masques, sans plexiglas pour se protéger. La direction a trouvé sa solution : ne faire entrer les usagers qu'un par un, et avec la possibilité de ne faire que quelques opérations.

Cela n'a été utile ni pour les usagers -la plupart des opérations n'étaient pas proposées, les guichetiers ne prenaient plus l'argent des particuliers, n'affranchissaient plus ni lettres ni colis : ils ne faisaient que distribuer- ; ni utile pour les postiers : plusieurs guichetiers ont été mis en arrêt de travail avec suspicion de Covid19, et finalement le bureau de Poste fermé.

Le seul site du centre-ville qui affranchit encore à ce jour des lettres et des colis, c'est le service Carré Entreprises, qui est réservé... aux entreprises ! La Poste est en boucle en ce moment pour nous dire que l'on continue à bosser "pour le service public"... En fait, il s'agit plutôt d'un service privatisé au profit du seul chiffre d'affaires du patronat. Plus le droit d'affranchir une lettre ou un colis quand on est particulier. C'est du jamais vu.

Il y a un petit service qui fait encore un vrai "service public" : le "guichet CCAS", où toutes les personnes sans domicile fixe inscrites au centre communal d'action sociale de Nantes peuvent venir chercher leurs courriers et colis. Mais avec le confinement ils sont bien peu à trouver les moyens de se déplacer jusqu'à La Poste : vous avez déjà vu une personne SDF se promener avec son imprimante pour éditer ses attestations de déplacement dérogatoire ? La section syndicale CGT en a imprimé plusieurs centaines, mises à disposition sur le guichet. Car comment faire pour survivre sans carte de retrait ou carte de sécurité sociale ? Comment faire pour garder son emploi si on ne reçoit pas au plus vite sa nouvelle carte de séjour ? Mais la plupart des 8000 bénéficiaires de ce service restent cloîtrés là où ils peuvent.

Alors qu'on entend le personnel hospitalier, qui risque sa vie tous les jours pour sauver des vies, nous supplier de rester chez nous, car c'est la meilleure aide que l'on puisse leur apporter, La Poste continue à nous faire travailler pour distribuer en grande partie du produit qui pourrait très bien attendre (publicités, commandes internet non urgentes, etc).

Dans la branche courrier - colis

Les dirigeants de La Poste n'ont pas perdu de temps pour mettre au chômage partiel tous les salariés de la filiale "MEDIAPOST", qui distribuent les publicités non adressées dans les boîtes aux lettres.

Dans les centres courriers ils ont aussi mis au chômage des milliers d'intérimaires et de CDD du fait de la chute d'activité : nous demandons que tous ces collègues soient embauchés en CDI : en CDI Poste, pas en CDI Intérim.

Les postiers de Mediapost en chômage partiel et les collègues envoyés à Pôle Emploi vont perdre de l'argent, alors qu'avec les profits énormes réalisés en 2019, 822 millions d'euros, La Poste a largement les moyens de les payer à 100%.

Crise sanitaire

Ayez confiance,



les patrons feront ce qu'il faut !

TRAVAILLER MOINS ET SANS RISQUE

Il y a des courriers et des colis très importants : on pourrait très bien travailler beaucoup moins, et assurer le minimum d'exposition aux risques. Au contraire, la direction de La Poste (avec la complicité du gouvernement) continue à travailler du produit non urgent, mais qui lui rapporte du profit.

La Poste aurait pu développer le portage de courses vers les personnes âgées isolées recluses chez elles par la peur du Covid19 : silence radio là-dessus, cela ne doit pas être assez rentable.

Pour les dirigeants de La Poste le virus de la recherche du profit est plus fort que l'intérêt général.

Le syndicat CGT dénonce cette politique qui va à l'encontre des efforts faits par toute la population pour se confiner et se protéger de la contamination de ce virus mortel.

Il faut nous préparer en fait dès maintenant à nous battre, dès cette crise sanitaire passée, car les patrons et leur gouvernement ont bien en tête de nous faire payer cette crise, dont ils sont pourtant entièrement responsables, suite à la casse de la Recherche scientifique et la casse du service public hospitalier.

De plus, Macron a profité de cette crise pour faire passer discrètement un décret permettant aux patrons de nous faire bosser 60h...

**Il n'y a jamais de pause avec eux. Eh bien pour nous non plus.
Préparons-nous !**



ILS NOUS AURONT VRAIMENT TOUT FAIT

Le 24 mars, La Poste a publié sur le site internet « le bon coin » (https://www.leboncoin.fr/offres_d_emploi/1766273550.htm/), et ailleurs, des offres d'emplois pour recruter des CDD « âgées de plus de 57 ans.

Concrètement, La Poste :

- renvoie à Pôle Emploi (on en connaît plusieurs à Nantes Bretagne) plein de jeunes intérimaires et CDD,
- expose aux dangers de contamination, des salariés de plus de 57 ans, alors que chacun sait que les risques de complications et de décès sont statistiquement plus important l'âge avançant.

Les travailleurs de plus de 57 ans, leur place est au chaud, à la retraite à taux plein : ni au chômage, ni dans la rue à prendre le risque de se choper le Covid19 et peut-être de risquer leur vie.

Le Comité Hygiène Sécurité Conditions de Travail de Nantes Bretagne a voté vendredi 27 mars qu'il y a toujours « Danger Grave et Imminent » à travailler dans la situation actuelle de pandémie d'un virus mortel.

Face à la situation actuelle, et face aux menaces du gouvernement (travailler 60h !), ne restez pas seuls !

Rejoignez le syndicat CGT

sectioncgtnantesbretagne@orange.fr

06 01 26 16 65 - Facebook : section cgt nantes bretagne